

Canadian Parents fo French

Ça bouge à la branche ténnoise

CPF-TNO travaille à la création d'un nouveau chapitre de l'organisation à Hay River.

Denis Lord

« Je laisse l'organisation en santé, avec des outils et un calendrier en place pour l'automne. C'est un beau cadeau. » C'est ce qu'affirme la directrice générale sortante de la branche des TNO de Canadian Parents for French, Andréanne Simard. Canadian Parents for French fait la promotion du français en milieu scolaire pour les jeunes anglophones.

Mme Simard quitte le 13 juillet, mais fera le suivi avec celui ou celle qui lui succédera. Elle était entrée en fonction en mars, alors que le poste était vacant depuis décembre 2017. La directrice nationale de l'organisme, Nicole Thibault qui est venue à Yellowknife faciliter la transition et réorganiser les finances de la branche, aurait bien aimé

conserver Mme Simard.

Durant son court mandat, cette dernière a comblé les postes vacants au sein du conseil d'administration, multiplié les activités, initié la mise en place d'un plan stratégique, développé le réseautage avec des organismes francophones (Jeunesse TNO, AFCY, CDÉTNO) et commencé à faire des liens avec des organisations autochtones.

Vers Hay River

Grâce aux efforts de Mme Simard, un chapitre de CPF est en gestation à Hay River, avec l'implication de la présidente de l'Association franco-culturelle de Hay River, Édith Vachon-Raymond. Ce chapitre pourrait siéger au conseil d'administration du CPF, avec ceux de la Commission scolaires catholique de Yellowknife, de la commission



La directrice nationale de Canadian Parents for french Nicole Thibault en compagnie de la directrice sortante de la branche des TNO, Andréanne Simard. (Crédit photo: Denis Lord)

scolaire YK1 et de Fort Smith. « J'ai espoir que ce nouveau comité dynamise notre présence dans le South Slave », de dire Andréanne Simard.

Mme Thibault précise que la présence de CPF à Hay River se veut sans compétition avec l'école Boréale, qui peut devenir une alliée. « Nous informons les personnes sur les droits des ayant droit en tenant compte de l'interpréta-

tion locale, dit-elle. Nous voulons former un comité de parents à [l'école] Diamond Jenness et à [l'école] Princess Alexandra. »

Budget

L'organisme n'avait pas de budget pour garantir à

Mme Simard davantage qu'un emploi à temps partiel et il est incertain que la personne qui succédera aura plus de temps. Par contre, CPF bénéficiera de d'un budget augmenté de 20 % grâce à une mesure du Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023. Et une rencontre était prévue entre CPF et le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation à l'occasion du passage de Mme Thibault, rencontre dont l'objectif est d'obtenir du financement pour un projet encore à définir.

Alors que la branche ténnoise se cherche une nouvelle direction, la représentante jeunesse de YK1 auprès du conseil d'administration, Sonali Sivakumar, quittera bientôt son poste pour entrer à l'université et la présidente, Wendy Karstad, terminera son mandat un peu plus tard cette année.

Des Français pour enrayer la pénurie de profs

Selon Canadian Parents for French, l'entente avec la France et le Plan sur les langues officielles pourront remédier à la pénurie d'enseignants de français langue seconde.

Denis Lord

Le Plan sur les langues officielles 2018-2023 contribuera à colmater la brèche dans le corps enseignant canadien en ce qui a trait au français langue seconde. C'est ce qu'affirme la directrice générale de Canadian Parents for French (CPF), Nicole Thibault, de passage à Yellowknife.

« Le Plan attribue 31 M\$ pour développer une stratégie de recrutement pour des professeurs de français langue seconde, souligne Mme Thibault, plus 31 M\$ pour les professeurs pour les ayants droit. »

Une rencontre entre les ministres de l'Éducation du Canada et le ministre du Patrimoine doit avoir lieu fin juin à Ottawa et CPF y sera pour faire un suivi, assure Mme Thibault.

Une entente signée le 6 juin dernier entre

l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et la Conférence des Présidents d'Université (CPU) (France) fait aussi partie de la solution. Dans le cadre de celle-ci, dit Mme Thibault, dans un premier temps, il a été conclu qu'entre 50 et 100 professeurs formés dans six universités françaises viendront enseigner au Canada d'ici 18 mois.

La pénurie est déjà palpable à différents endroits au Canada, particulièrement à Toronto, à Halifax et à Vancouver. « Le programme de formation des professeurs, explique la directrice générale de CPF, est passé d'un an à deux ans, ce qui fait qu'on a perdu une cohorte. » À cela s'ajoute, en Colombie-Britannique, une directive de la Cour suprême du Canada voulant que le nombre d'élèves par classe de français soit diminué à

22, avec en conséquence une augmentation de la demande d'enseignants de français. « En Nouvelle-Écosse, ajoute Mme Thibault, il n'y a pas assez de jeunes qui s'inscrivent pour devenir professeurs. »

« La pénurie va continuer à se faire sentir au cours des cinq prochaines années, anticipe Nicole Thibault. Ça va s'améliorer, mais ça va dépendre des régions. Dans le monde rural, il faudra bien choisir les candidats. »

Des villes comme Vancouver, où le coût d'un loyer est très élevé, font face au même défi dans cette compétition provinciale pour attirer des enseignants. C'est pourquoi certaines commissions scolaires développent des initiatives, et couvrent, par exemple, les coûts de déménagement.

Garderie Plein Soleil

La directrice démissionne

La direction évoque des différends avec l'administration ; l'administration dit vouloir aller de l'avant.

Denis Lord

Après moins de deux ans en poste, la directrice générale de la garderie Plein Soleil Rachelle Francoeur, a remis sa démission. Celle-ci sera effective à compter du 4 juillet prochain.

Comme motivation à son départ soudain, Mme Francoeur a prétexté des différends avec le conseil d'administration de la garderie, à qui elle reproche volontiers de faire de la micro-gestion dans certains cas, et de ne pas s'impliquer assez dans d'autres.

« Nous avons sûrement des torts, mais ils sont partagés, a rétorqué la secrétaire du conseil d'administration de la garderie, Pascaline Gréau. Chacun a ses opinions. »

Mme Francoeur laisse en place des finances saines et une bonne équipe, selon l'analyse de Mme Gréau.

Le conseil md'administration assure qu'une nouvelle direction sera embauchée aussitôt que possible. « En attendant, la garderie est entre bonnes mains », affirme Mme Gréau, faisant référence à l'adjointe à la direction, Monica Herrell, qui assure l'intérim.

Le président par intérim du Conseil d'administration, Mathieu Gagnon, a signifié à l'Aquilon qu'il trouvait inutile d'entrer dans un débat stérile et qu'il préfère tourner la page.

Chantiers

Malgré ce départ précipité, plusieurs initiatives mises en place par Mme Francoeur demeurent en chantier. « L'ébauche du programme éducatif [qui propose une orientation quant à la conception des interventions et aux apprentissages, NDLR] est presque complétée. Le comité Imagine pourra se pencher dessus sous peu dit Rachelle Francoeur. »

Il y a eu un appel d'offres pour mettre à jour les politiques et procédures, et les statuts et règlements. « Ils n'avaient pas été revus depuis 2015, observe la directrice sortante. Nous sommes dus pour ça, avec la professionnalisation du métier d'éducatrice. »

À l'automne, des ateliers de gouvernance devraient être offerts pour ceux et celles qui voudraient s'impliquer dans le conseil d'administration, et des trousseaux d'accueil pour les parents seront offerts.

Par ailleurs, Mme Francoeur a contacté le CDÉTNO pour qu'il collabore à la future planification stratégique de la garderie.

Quant aux travaux de rénovation de la garderie, dont le but est de maximiser l'utilisation de l'espace, ils sont remis à plus tard, étant donnés les travaux déjà en cours à l'école Allain-St-Cyr qui abrite la garderie francophone.

Mme Francoeur, qui demeurera aux TNO, se dit fière de son legs à la garderie.